Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1919)
Heft: 1-2

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: Delachaux, Théodore

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Après le Cubisme, Ozenfant et Jeanneret. — Paris 1918.

« Les présents *commentaires* tentent de définir la condition actuelle de l'art.
« La peinture étant l'art le moins mortifié de l'époque a servi d'exemple.
« Ce livre est écrit par des peintres, mais non exclusivement pour des pein-
« tres: L'art n'intéresse pas qu'eux seuls. Il est désirable que les artistes ouvrent
« enfin la porte de leurs cénacles ; ce serait à leur plus grand péril qu'ils s'y con-
« fineraient désormais ; l'époque devient si clairement et si fortement orientée
« qu'elle ne tarderait pas à éliminer ce qu'elle ne pourrait pas assimiler. »

C'est le préambule de ce petit volume. Je viens de le lire avec grand intérêt ; car il n'est certes pas ennuyeux malgré son ton dogmatique et je ne pense pas qu'une fois commencé quelqu'un n'ait la curiosité d'aller jusqu'au bout. Les auteurs sont gens préoccupés des grands problèmes du temps présent, non pas des problèmes politiques ou de ravitaillement ; mais ce qui les tourmente, c'est l'état chaotique que présentent toutes les manifestations artistiques de notre époque. Aussi font-ils un sérieux examen de conscience... je veux dire de celle de leurs collègues ! ils ne sont pas tendres pour la plupart d'entre eux. Mais s'ils découvrent le mal, ils en ont heureusement trouvé le remède infaillible et ils nous annoncent la bonne nouvelle avec la conviction d'apôtres dont la sincérité ne peut être mise en doute, et c'est là chose fort respectable.

En passant en revue la production artistique d'Avant-guerre, nos auteurs s'arrêtent aux produits du Cubisme « le seul (art) encore qui compte aujourd'hui ». C'est ce qui s'appelle ne pas aller par quatre chemins ! Donc arrêtons-nous au *Cubisme ;* il a ses qualités et ses défauts, hélas ! comme tout le monde ; mais ce qui lui sera largement compté, c'est d'avoir remis en honneur, sans l'inventer, la *Non Représentation,* autrement dit la *Nécessité de la prédominance du plastique sur le descriptif.* Mais le Cubisme souffre d'un mal grave l'*Obscurité* (apparente du moins). Il est « obscur » à la façon d'un tapis. Son esthétique est *ornementale* et c'est ce qui sera précisément la mort du Cubisme. Ces Messieurs nous le prouvent en nous annonçant sans ménagement qu'il y a une hiérarchie des arts !... où allons-nous, Messieurs ? Au moment où les hommes abolissent toutes les hiérarchies, vous en rétablissez une pour les arts, une de celles qu'on avait eu tant de peine

à démolir ! La classification suivante est, dans sa concision cruelle, évidemment irréfutable :

Sensation pure : art ornemental.

Organisation des sensations brutes, — couleurs et formes pures : art supérieur.

« *Peinture pure*, c'est l'Ornemental, voilà la réalité, quelque douloureuse qu'elle paraisse. » « La bonne cuisine aussi est un heureux ornement de la vie. »

Résumons : le Cubisme n'est qu'un art ornemental au même titre que celui des tapis et ses manifestations doivent être goûtées dans le même esprit ; il est donc un simple art d'agrément. Le Grand Art n'est pas là, « l'outil seul est prêt : « usant des éléments bruts, il faut construire des œuvres qui fassent réagir l'intel- « lect : c'est cette réaction qui compte. »

Dans un chapitre suivant les auteurs analysent l'Esprit moderne. Ils le trouvent réalisé dans la machine et le *taylorisme*. « L'Évolution actuelle du travail conduit par l'utile à la synthèse et à l'ordre. »

« Les banlieues des villes, dans un chaos au travers duquel il faut savoir dis- « cerner, nous montrent des usines où la pureté des principes qui ont présidé à « leur construction réalise une harmonie certaine qui nous paraît s'approcher de la « beauté. Le béton armé, dernière technique constructive, permet pour la première « fois la réalisation rigoureuse du calcul ; le Nombre, qui est à la base de toute « beauté, peut trouver désormais son expression. »

Mais l'*Art* actuel est étranger à cet esprit moderne et le cubiste n'est pas l'artiste qui représente notre époque. Il y a donc des incertitudes dans l'art actuel, incertitude d'esthétique, de conception, d'exécution.

Le remède ? Il faut que l'Art prenne conscience de lui-même. L'esprit dominant notre époque étant l'esprit scientifique qui se développe toujours davantage en même temps que l'industrie, c'est nécessairement de ce côté que doit tendre l'Art. « La science ne progresse qu'à force de rigueur. L'esprit actuel, c'est une ten- « dance à la rigueur, à la précision, à la meilleure utilisation des forces et des « matières, au moindre déchet, en somme une tendance à la pureté. »

L'Art de notre époque doit être sur le même plan que la société actuelle, industrielle et scientifique ; il doit y avoir parallélisme. En un mot, il faut en art comme en science rechercher les Lois. « Les lois ne sauraient être une contrainte, elles « sont l'armature fatale, mais inébranlable de toutes choses. Une armature n'est « pas une entrave. » Et maintenant quelles sont ces lois ?

(A suivre.) Th. D.

IMPRIMERIE ATTINGER NEUCHATEL

12. III. 19.